



1/ Introduction

Quel est l'intérêt de l'histoire des migrations ?

Question : quand commence l'histoire des migrations en France, dans la région ?

2/ Quiz sur les migrations pour tester les connaissances des élèves sur la thématique des migrations

Quiz sur les migrations

dans le monde

1 La plupart des migrants viennent de pays en développement pour aller vers des pays développés

vrai faux

2 Les migrants viennent principalement des pays les plus pauvres:

vrai faux

20/10/21 2

1. faux

200 millions de migrants internationaux dans le monde. La majorité se déplacent d'un pays en développement vers un autre pays en développement ou entre deux pays développés. Une erreur de penser que les migrations se font essentiellement des pays du « Sud » vers ceux du « Nord » . Cela ne concerne que 70 millions de personnes.

2. faux

les habitants des pays pauvres sont les moins mobiles. Faible pourcentage d'Africains vers la France. Quand le niveau de développement d'un pays s'élève, les migrations augmentent.

■ **En France**

- **1 On peut être français et immigré ?**
 - a. vrai b. faux
- **2 Il est souvent dit que les immigrés coûtent cher à la France et aux Français**
 - a. c'est vrai qu'ils coûtent cher à la France
 - b. c'est probable qu'ils coûtent cher à la France
 - c. c'est faux, ils ne coûtent pas cher à la France
- **3 Les immigrés ont construit:**
 - a. 90 % des autoroutes en France
 - b. 65 % des autoroutes en France
 - c. 40 % des autoroutes en France
- **4 On estime le % de personnes ayant un ascendant issu des migrations à :**
 - 5% 10% 25%
- **5 la religion catholique des Italiens et Polonais a favorisé leur intégration en France**
 - Vrai faux

1. vrai
2. C faux
3. a 90% mais pas seulement les autoroutes
4. 25% un ascendant issu des migrations depuis un siècle
5. faux, les Italiens et Polonais ont été mal perçus en partie à cause d'une pratique religieuse jugée incompatible avec celle des « Français »

dans la région Centre – Val de Loire

1 l'histoire des migrations dans la région commence :

Dans l'antiquité au Moyen-Âge en 1920 vers 1955

2 Les premiers ateliers de fabrication de la soie par des Italiens en Touraine

15ème siècle 18ème siècle 19ème siècle

3 dans la région, le pourcentage des étrangers dans la population totale est de :

3% 5% 10% 15%

4 dans la région, les immigrés dans la population totale de région représentent :

4% 7% 12% 18%

5 parmi ces populations, quelles sont les deux plus importantes en nombre (classer par ordre)

Algériens Marocains Portugais Turcs Maliens

6 Il n'y a pas de migrations féminines avant 1975

vrai faux

1. Antiquité
2. 15ème siècle
3. 3%
4. 7%
5. Portugais, Marocains
6. faux

Les migrations : une longue histoire des mobilités humaines



20/10/21

5

La mobilité humaine va de pair avec l'humanité elle-même. Jusqu'à aujourd'hui la mobilité, les déplacements occupent une place importante dans l'histoire de l'humanité. Les circonstances de ces mobilités varient dans le temps, selon les populations, mais elles sont toujours présentes.

En France, dans la région aussi, même si en moindre mesure,

La question des migrations, des immigrations, relève de l'histoire du pays et de longue date (on va le voir).

C'est aussi une question sociale, politique récurrente.

Oublier cette histoire ou la reléguer en arrière plan.... C'est laisser dans l'ombre un pan de l'histoire et se priver de connaissances, de compréhension des situations, d'explication des rapports sociaux.

La France : nos ancêtres...

les migrants ?

Un pays d'immigration qui s'est longtemps ignoré
comme tel



- 1 habitant sur 4 a un ascendant issu de l'immigration depuis la fin du 19^{ème} siècle

Une démographie redevable aux migrations:

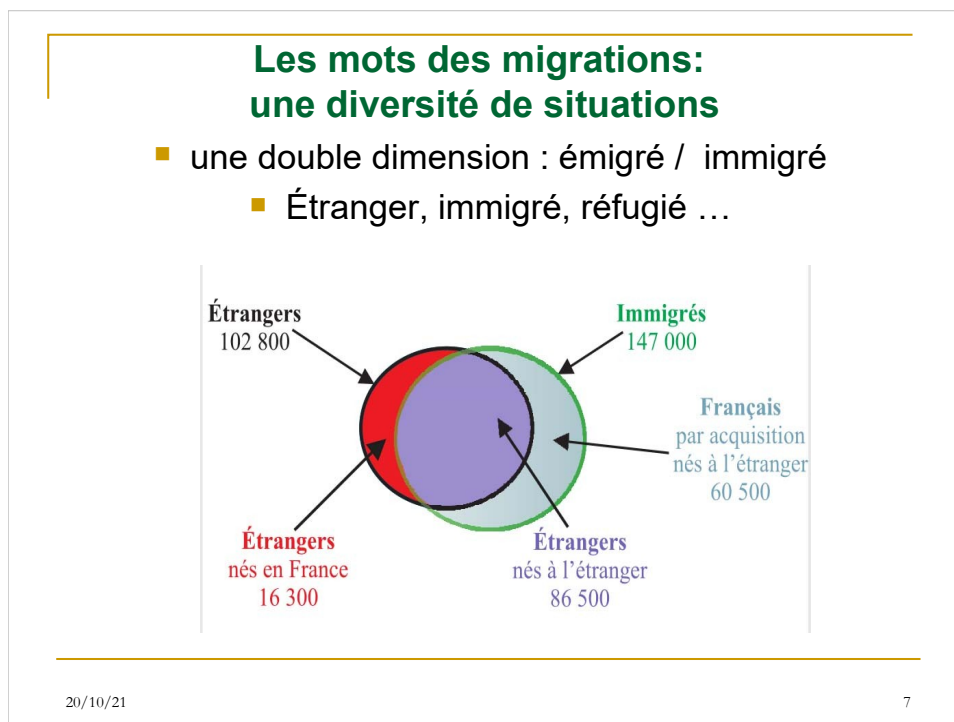
Apport des migrations sur un siècle: environ 12 millions de personnes entre la fin du 19^{ème} et la fin du 20^{ème} siècle.

(un déficit démographique récurrent : guerres, baisse natalité)

40% enfants nés entre 2006 et 2008 (entre 8 et 10 ans en 2018) , ont au moins un grand parent ou grand parent immigré, dont 10% ont deux parents immigrés et 27% originaires hors de l'Europe.

En 2016, 30% des nouveaux-nés ont au moins un parent né à l'étranger, dont 26% hors de l'Union européenne.

4/ Les mots des migrations : une diversité de situation



On peut rencontrer dans une même famille différentes situations selon que l'on est né ou pas en France, ou que l'on est Français par la naissance ou acquisition, ou que l'on Les mots sont importants car ils sont porteurs de représentations qui peuvent, selon qu'elles sont positives ou négatives, avoir de lourdes conséquences dans la réalité.

Étranger : La définition légale de l'étranger repose sur le rapport à la nationalité. Est étrangère toute personne qui, indépendamment de son lieu de naissance, n'a pas la nationalité du pays où elle réside. en France, le statut d'étranger est caractérisé par une inégalité des droits par rapport aux nationaux dans certains domaines : droit au séjour, droit de vote, accès sélectif à certains emplois.

Un étranger n'est pas forcément immigré, il peut être né en France (les mineurs notamment). (source INSEE)

Immigré : ce mot n'a pas d'existence juridique. La définition couramment utilisée est celle du Haut Conseil à l'Intégration : « un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France » Les personnes nées françaises à l'étranger et vivant en France ne sont donc pas comptabilisées. À l'inverse, certains immigrés ont pu devenir français, les autres restant étrangers. Les populations étrangère et immigrée ne se confondent pas totalement : un immigré n'est pas nécessairement étranger et réciproquement, certains étrangers sont nés en France (essentiellement des mineurs). La qualité d'immigré est permanente : un individu continue à appartenir à la population immigrée même s'il devient français par acquisition. C'est le pays de naissance, et non la nationalité à la naissance, qui définit l'origine géographique d'un immigré. (Source INSEE)

Français : est française, une personne qui a la nationalité française. La nationalité est le lien juridique qui relie un individu à un État déterminé. De ce lien découlent des obligations et des droits (politiques, civils et professionnels), ainsi que des libertés publiques.

La nationalité française peut résulter :

- d'une attribution par filiation (droit du sang) ou par la naissance en France (droit du sol) ;
- d'une acquisition à la suite d'événements personnels (mariage avec un Français, par exemple) ou d'une décision des autorités françaises (naturalisation).

La nationalité française est attribuée de plein droit à la naissance :

- à l'enfant, légitime ou naturel, dont l'un des parents au moins est français (droit du sol)
- à l'enfant, légitime ou naturel, né en France lorsque l'un de ses parents au moins y est lui-même né (double droit du sol). (source INSEE)

Deuxième, troisième génération de l'immigration... une expression inappropriée:

Cette expression sans valeur juridique est fréquemment utilisée pour désigner les enfants et petits enfants des immigrés. Ces termes sont inappropriés parce que, d'une part, ils désignent les plus souvent des personnes nées en France qui n'ont pas vécu la migration et d'autre part, risquent de donner à voir comme immigrée, voire étrangère, une population qui ne l'est pas. S'il faut les qualifier, on préférera utiliser descendant ou enfant d'immigré(s).

Ce schéma qui présente les différentes situations, montre la complexité est étranger.

Un rapport à l'étranger souvent problématique

l'ethnocentrisme : « *On est les meilleurs!* »

la xénophobie: « *pas de chez nous... méfiance* »

le racisme: « *Entre eux et nous, une barrière infranchissable* »

20/10/21

8

Ethnocentrisme : Tendance à privilégier le groupe ethnique auquel on appartient et à en faire le seul modèle de référence.

Xénophobie : La xénophobie est une « hostilité à ce qui est étranger », plus précisément à l'égard d'un groupe de personnes ou d'un individu considéré comme étranger à son propre groupe. Principalement motivée par la peur de l'inconnu et de perdre sa propre identité, elle se détermine selon la nationalité, l'origine géographique, l'ethnie, la **race** présumée (notamment en fonction de la couleur de peau ou du faciès), la culture ou la religion, réelles ou supposées, de ses victimes, sous l'influence de croyances populaires.

Racisme : Le racisme est une forme de discrimination fondée sur l'origine ou l'appartenance ethnique ou raciale de la victime, qu'elle soit réelle ou supposée. Le racisme recourt à des préjugés pour déprécier la personne en fonction de son apparence physique ; il lui attribue des traits de caractères, des capacités physiques, intellectuelles qui renvoient à des images stéréotypées et à des clichés.

Le racisme cherche à porter atteinte à la dignité et à l'honneur de la personne, à susciter la haine et à encourager la violence verbale ou physique. Il tend à répandre des idées fausses pour dresser les êtres humains les uns contre les autres.

Le poids des représentations sociales sur les immigrés

**Une image le plus souvent dévalorisée...
(*situation sociale, différence culturelle*)**

**...aux effets conséquents dans la vie sociale
(*stigmatisation, discriminations*)**

**Des idées reçues à dénoncer
(*clandestins, fécondité, nombre, misère...*)**

Le regard sur les immigrés...

Les représentations : des conséquences dans la vie réelle

Un guide de lecture du monde simplifié

Des images souvent réductrices, erronées qui ont la peau dure !

1/ des visions globalisantes souvent erronées : les stéréotypes

2/ des jugements a priori : les préjugés

3/ exclusions, rejets : les discriminations

20/10/21

10

Nous avons besoin d'identifier, de répertorier le monde qui nous entoure de faire des classifications, catégoriser. Nous pouvons organiser le monde grâce à ces catégories: les hommes, les femmes, les enfants, les vieux... C'est une simplification du monde.

Les représentations sociales sont des images directement ancrées dans le système de valeurs du groupe. Il peut y avoir des représentations différentes selon les groupes pour un même objet, ou comportement.

Ce sont des guides de lecture du monde. Les représentations sociales agissent comme des filtres, toute information nouvelle est perçue à travers un cadre mental préexistant. Les représentations ont la peau dure !

Elles peuvent être en partie fausses, en partie vraies; et concernent tous les domaines:

Hommes, femmes, jeunes, vieux, maladie, alimentation, entreprise... etc...

Avec le stéréotype, c'est l'homogénéisation de l'autre groupe, jamais de notre groupe.

Exemple: la difficulté de différencier les visages de personnes d'autres groupes (tous les noirs se ressemblent, les asiatiques, difficile de les distinguer...) Savoir que c'est pareil pour eux.

Exercice: si l'on pense que c'est un « exo groupe on aura tendance à homogénéiser et donc, à moins reconnaître alors que si l'on fait le démarche inverse, c'est-à-dire qu'on s'efforce de voir les individus comme appartenant à notre groupe, on aura tendance à reconnaître, différencier.

Une schématisation, simplification rassurante mais le plus souvent vision exagérée, erronée
Des effets dans les actes : de l'éloge à la discrimination

Des étrangers dans la région de longue date



20/10/21

11

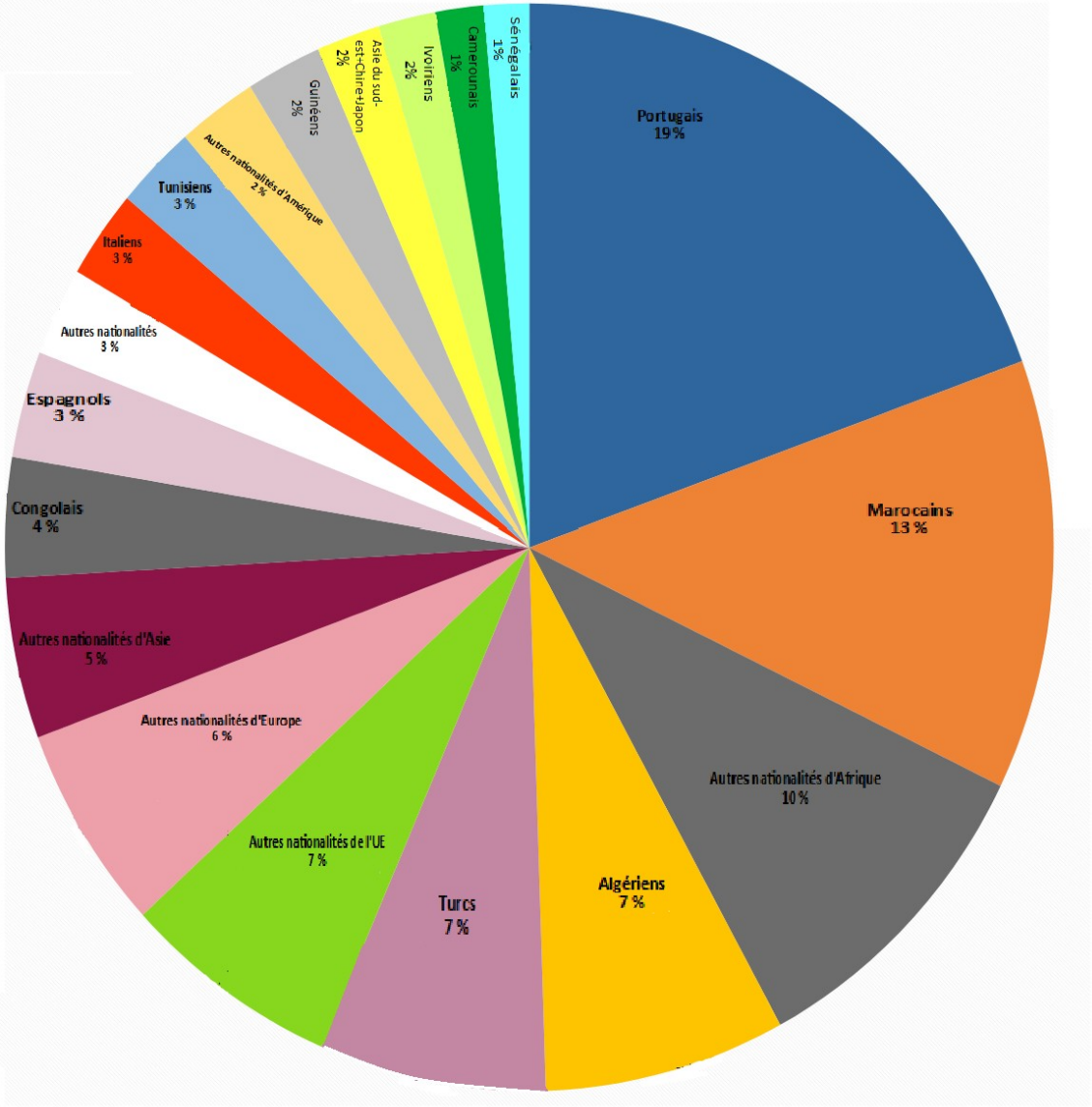
Qui s'installent ?

Les Celtes (Turons, Bituriges, Carnutes...); les Romains ; les Wisigoths

qui « passent »: Les Huns, devant Orléans; les Vikings qui remontent la Loire

Puis les Ecossais, les Stuart qui ont un « fief » dans le Berry au moment des guerres de Cent ans.

Étrangers en région Centre-Val de Loire, % sur le nombre d'étrangers, INSEE 2018



Caractéristiques régionales

- Région non frontalière
- Pas de grosse métropole qui polarise
- Industrialisation plutôt tardive
- Une diversité de bassins d'emploi et de vie
- Diversité de trajectoires socioprofessionnelles
- 70% des immigrés dans 3 départements (Loiret, Eure-et-Loir, Indre-et-Loire)

20/10/21

13

Plusieurs spécificités régionales, des constantes:

La région centre n'est pas une région frontalière ni région polarisée par une grosse métropole régionale,

Faiblesse numérique (*voir tableau*)

L'usine, devenue emblématique et indissociable du quotidien de la migration, est ici fortement concurrencée comme lieu d'attraction par le chantier, la forêt, le champ de légumes

La présence étrangère dans les zones rurales vraie pour 1920-1930, n'a pas disparu : ouvriers et saisonniers agricoles + installation régulière et stable d'agriculteurs belges et hollandais

diversité de nationalités d'origine

Diversité des motifs de séjour : migrations économiques, politiques et contraintes dans des lieux d'internement (Loiret).

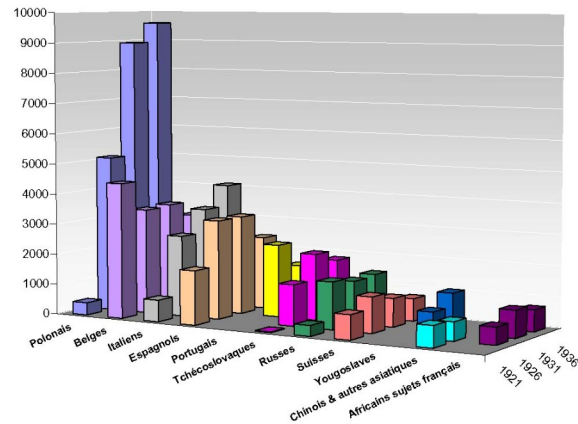
Présence féminine ancienne

La visibilité de l'immigration dans l'habitat : des centres-villes (rues italiennes et espagnoles), bidonvilles (Larçay), cafés arabes, zup, quartier turc, foyers Sonacotra,

Les immigrés se répartissent toujours inégalement, trois départements regroupent à eux seuls les 70 % des immigrés vivant dans la région : le Loiret, l'Indre-et-Loire et l'Eure-et-Loir, soit les départements les plus urbanisés

Français, Ukrainiens, Arméniens, Croates, Polonais, Espagnols, Portugais, Italiens, Américains, Maghrébins, Turcs, Africains, Européens de l'Est
des anonymes...

mais aussi des migrants
partels, s'élèvent appartenant à l'élite



14

Ceci explique que la politique gouvernementale de contingentement soit un semi échec ou reste en deçà des espérances de ses promoteurs et des agents. Ceci ne tient pas à une plus ou moins grande mansuétude des autorités mais aux particularités économiques de la région.

Des réfugiés à diverses époques et de tous les continents



1830 : Espagnols, Polonais
1918-1920: Arméniens, Ukrainiens, russes
1936 à 45: Espagnols;étrangers/juifs dans les camps
1963 : les Français musulmans
1973 : Chiliens
1975-80 : Vietnam Cambodge Laos



Depuis les années 1980 des réfugiés de :
Kurdistan, Iran, Rwanda, Afghanistan, Tchétchénie, Algérie,
Syrie, Soudan, Guinée Conakry, Niger, Mali, Mauritanie

20/10/21

15

1850-1918 : de l'immigration politique à une immigration de travail encore modeste

Dès le début 19e siècle, émergent un certain nombre de réalités et de représentations pérennes de l'immigration dans la région.

Un nombre d'abord très faible d'immigrés

continuent à être modestes jusqu'à la Première Guerre mondiale : la région compte en 1886 seulement 6 625 étrangers. À titre de comparaison, les seuls départements des Bouches-du-Rhône et du Nord comptent à l'époque, respectivement 45 609 et 153 524 étrangers, le département frontalier des Ardennes 19 868.

MIGRATIONS FORCÉES : une tradition de migrations forcées

CARLISTES : L'Indre est un des départements récepteurs des carlistes qui affluent à partir de novembre 1833, à Châteauroux.

REFUGIÉS POLONAIS : Mais c'est surtout l'émigration polonaise qui retient l'attention, car elle a laissé plus de traces. L'arrivée des réfugiés polonais se situe, pour l'essentiel, à partir de 1832 – au lendemain de l'insurrection manquée de 1830 et de sa répression par l'armée russe. Elle est suivie par des vagues successives en 1840 et en 1863. Ces opposants au régime tsariste appartiennent pour l'essentiel à la noblesse et à la bourgeoisie intellectuelle polonaises. Ces émigrés reçoivent une subvention pour leur permettre de vivre en attendant de trouver un travail. Quelques personnalités célèbres, comme le comte Branicki qui devient le propriétaire du château de Montrésor (Indre-et-Loire) et des terres situées dans les environs, incarnant à la fois la figure du propriétaire local, du généreux châtelain et de l'exilé fidèle à son pays.

REFUGIÉS ESPAGNOLS : les premiers réfugiés catalans arrivent à Orléans en 1934. En février 1939, le Loiret devient une véritable terre d'accueil. Hébergés dans l'usine désaffectée de la verrerie des Aydes. Montargis accueille aussi des réfugiés espagnols. En 1940, le gouvernement de Vichy supprime les centres d'accueil de réfugiés. De nombreux Espagnols réussissent néanmoins à se maintenir dans les zones rurales qui manquent de main-d'œuvre. Plusieurs familles d'agriculteurs les ont ainsi sauvés de l'expulsion et par là même d'un destin tragique.

L'histoire de la région est aussi marquée par la création d'autres **camps d'internement** de populations juives étrangères (Beaune-la-Rolande, Pithiviers). S'y ajoutent les trois centres de rassemblement pour étrangers du Loiret (les Aydes, à Orléans, à Saint-Jean-de-la-Ruelle et Cepoy), le camp de Mont près de Tours et le camp de Jargeau où ont été internés les Tziganes.

Le CERCIL (Centre de recherche et de documentation sur les camps d'internement et la déportation juive dans le Loiret) a depuis une vingtaine d'années établi et transmis la mémoire de ce lieu.

Association Areshval y travaille plus spécifiquement en Indre et Loire. Tout cela constitue un passé qui n'appartient pas à la seule région Centre et l'intègre aux grands lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah.

Soldats et main d'œuvre de substitution pendant les deux guerres mondiales



Soldats alliés et coloniaux
Ouvriers coloniaux dans les industries
du Cher (Vierzon, Bourges)
Chinois recrutés pour combler le manque
main d'œuvre
Saisonniers tunisiens dans les grandes
exploitations d'Eure-et-Loir



Les « turcos » de la guerre de 1870: tirailleurs algériens, tunisiens, turcs.

les Américains (Touraine) et les Indo-anglais (Orléans) en 1917

Une certaine hostilité envers les populations étrangères

La période de la guerre entraîne une présence et une gestion spécifiques des migrants. On note, en région Centre comme dans tout le territoire français, le développement de la méfiance et de la surveillance vis-à-vis des étrangers, surtout des Allemands et des nomades.

Les zones rurales, déjà largement tributaires avant la guerre de main- d'œuvre saisonnière, étrangère au département, souffrent d'un fort déficit.

C'est surtout le cas du département de l'Eure-et-Loir, étudié par Jean-Claude Farcy, où la grande exploitation qui fait traditionnellement appel à une main- d'œuvre saisonnière se tourne vers des travailleurs étrangers venus essentiellement et de façon provisoire de Tunisie.

La position centrale du Cher explique par ailleurs la présence de nombreuses usines dont la production augmente durant la guerre et qui nécessite un apport de main-d'œuvre.

En 1916, Vierzon accueille environ 400 coloniaux et 100 Chinois sont à Mehun-sur-Yèvre en 1918. Cette présence étrangère est largement commentée dans la presse locale. Elle provoque quelques réactions d'hostilité et, surtout, une surveillance policière accrue dans un cadre réglementaire qui s'intensifie.

Un cas particulier : la présence américaine

entre fascination et exaspération

- Surtout à Châteauroux et Orléans
- Années 1950 : représentent plus de la moitié des étrangers des départements de l'Indre et du Loiret).



20/10/21

17

L'originalité de l'après-guerre tient à la présence américaine et à ses bases militaires. S'ils sont restés assez repliés sur eux-mêmes, les Américains ont cependant marqué l'histoire de Châteauroux et d'Orléans dans les années 1950 et au début des années 1960.

Les résultats du recensement de 1962 montrent bien, d'ailleurs, l'impact numérique de leurs bases, les Américains représentant plus de 58 % des étrangers du département de l'Indre (4 524 ressortissants sur 7 757 étrangers au total).

Dans le Loiret, les 7 592 Américains atteignent 41,2 % de la population étrangère du département. Les cités américaines constituent alors un monde à part qui fascine certains et exaspère les mal-logés de l'après-guerre.

Les Américains à Orléans

15 ans de présence américaine à Orléans

Le stationnement des troupes des USA a fortement marqué la vie orléanaise de 1952 à 1967. De nombreuses installations civiles et militaires à la caserne Coligny, le QG du service des transmissions de l'US Army en France.

A Ardon, un camp d'entraînement / A Chanteau : dépôt de matériel

St Jean de Braye : des immeubles / Olivet et St Jean La Ruelle : ensembles pavillonnaires / La chapelle st Mesmin : un hôpital

En 1958 : environ 10 000 personnes (10% de la population d'Orléans) : 5000 militaires, 510 civils dans les services de l'armée + 4500 femmes et enfants :

Les « travailleurs » immigrés

■ 19^e – années 30

- Immigration de services : domestiques dans les villes (nurses, gouvernantes, cochers, chauffeurs)
- Chantiers de chemins de fer (19^e et 20^e)
- bâtiment
- Industrie : fonderies, caoutchouc,
- Agriculture: maraîchage, sylviculture)



de 1946 à 1973

Migrants polonais et espagnols toujours là mais de nouveaux arrivants : Portugais et Maghrébins
Chantiers,
usines, agriculture

20/10/21

18

jusqu'aux années 1930

Travail: Les secteurs d'activité privilégiés

immigration de services (domesticité urbaine féminine de nurses et gouvernantes, masculine de cochers puis de chauffeurs).

La présence dans des villes moyennes – comme Chartres, Dreux, Bourges – de nombreuses et anciennes communautés religieuses accentue encore cette présence urbaine et féminine.

Les chantiers des chemins de fer ont été l'une des premières formes d'encadrement et d'organisation de la main-d'œuvre étrangère par des entrepreneurs, parfois eux-mêmes étrangers. On peut relier à ces chantiers ferroviaires de la fin du 19^e siècle les entreprises du bâtiment italien comme celle des Novello, dont les nombreuses ramifications témoignent du dynamisme. L'analyse réalisée à partir des recensements et des dossiers individuels de naturalisation permet, également à une échelle numériquement négligeable, de souligner l'importance du chantier comme lieu de construction de l'identité des immigrés. D'autres types de chantiers comme celui du barrage d'Éguzon, projet d'électrification d'intérêt national, ont nécessité la venue d'une main-d'œuvre étrangère nombreuse entre 1916 et 1926. La cité créée alors pour loger les ouvriers rassemble jusqu'à 1 500 étrangers originaires d'Europe, d'Afrique et d'Asie, soit l'équivalent de la population d'Éguzon même.

Une répartition territoriale diffuse et contrastée

La présence des immigrés reste diffuse et contrastée : à ces quelques pôles industriels s'ajoute la migration dans le monde rural pour les travaux agricoles et deux autres domaines, souvent négligés : l'exploitation forestière et "l'usine aux champs", c'est-à-dire la constellation de petites entreprises en milieu rural comme les usines de chaux. À Issoudun, par exemple, la fonderie du Pied-Selle emploie et loge des travailleurs étrangers. Ses besoins la conduisent en 1931 à créer une petite cité ouvrière (29 Français sur 215 personnes logées).

Quelques pôles industriels (fonderies, caoutchouc)

Chantiers

Ouvriers sur les exploitations agricoles

Exploitation forestière

Petites entreprises en milieu rural

À partir des années 1960

la présence demeurent fortes dans le monde rural et l'industrialisation n'entraîne pas, dès l'après-guerre, les bouleversements urbanistiques et sociaux que l'on peut constater ailleurs.

1954, deux principales nationalités sont encore les Polonais et les Espagnols : industrie et secteur du bâtiment, en pleine expansion dans cette période de reconstruction.

Nouveaux venus : les **Algériens**, puis les **Marocains**, constituent une main-d'œuvre flottante et leurs perspectives d'emploi dans la grande industrie sont faibles. Ex : les séjours des Algériens en Touraine sont assez courts, quelques mois en moyenne. des lieux d'hébergement et de sociabilité, notamment dans le quartier des Halles. La venue d'une partie des Algériens se fait par l'intermédiaire de la section tourangelle de l'Association des musulmans nord-africains (AMNA), dissoute pendant la guerre et qui renaît en 1945, installée dans un café du centre-ville.

Habitat : les centres-villes dégradés. Le vieux Tours comme le cœur d'Orléans restent les lieux majeurs de chaînes migratoires et de situations de transit.

Les migrations portugaises et marocaines : main-d'œuvre agricole notamment pour la récolte et le binage des betteraves à sucre qui alimentent les sucreries d'Artenay et de Sandillon. Le travail saisonnier : en 1969 sur 203 étrangers employés entre mai et novembre dans le Loiret, 45 sont marocains et 157, portugais.

Les Portugais constituent une forte part des migrations à partir des années 1970

Travail de Joel Debon (géographe) en 1971. Ouvrage de Robert Collet en 2004.

Population portugaise dans la région de Tours : Environ 1500 adultes en 1971. En 1982, ils sont 10 000 dans le Département 37.

D'après une enquête dans six communes de l'Agglo de tours.

Taux d'activité des hommes est très élevé, celui des femmes beauco

Les immigrés sont aussi des immigrées...

- Une présence féminine longtemps ignorée ou minimisée
- Un cumul de désavantages



20/10/21

19

L'immigration a longtemps été pensée du seul côté masculin, le travailleurs immigré. Si les hommes sont majoritaires, les femmes ont toujours été présentes.

Les migrations des femmes ne sont pas nouvelles mais ont longtemps été reléguées au second plan, voire occultées.

Chaque vague d'immigrés depuis le 19ème siècle comprend des femmes en nombres significatifs.

- En 1911, la moitié des Allemands et Anglais en France étaient des femmes (gouvernantes, enseignantes...).
- En 1926, idem, pour 43% des Suisses, 42% des Italiens, 47% des Belges, 51% des Allemands, 39% des Polonais...
- Entre 1946 et 1982, les femmes immigrées : 40%.

Cela ne va pas de soi de parler de la migration des femmes (le regard est différent que pour les hommes), malgré la publication en 1984 (plus de 20 ans) d'un numéro spécial sur l'immigration des femmes.

Communication de Bruno Tur sur les filles immigrées espagnoles :

loin du village, elles sont perçues comme des « filles faciles », et vouées à être forcément enceintes. Les immigrées espagnoles à Paris et leur village d'origine dans les années 60/70

Analyse d'un discours de Franco en 1963 :

L'immigration vue comme une aventure positive pour les hommes : « une école de formation professionnelle, une leçon constante de la meilleure discipline ».

Pour les femmes, c'est une aventure dangereuse, inutile puisqu'elles peuvent trouver en Espagne le travail qu'elles ont dans la migration (domestique).

Affirmation qui ne repose sur aucune statistique, la migration est source de danger pour les deux sexes : exploitation, travail illégal, déprime....

Dans les années 60, l'émigration était considérée comme une affaire d'hommes. Les femmes étaient les compagnes des émigrés

Mais à la fin des années 50, des femmes partent seules. (milieux ruraux et pauvres) Elles ont entre 16 à 20 ans au moment du départ, célibataires, partent en petits groupes ou seules, train ou car..

Les retours au village sont différents pour les hommes et les femmes. Pour les hommes, pas de changement notable mais pour les femmes, soupçon de vie sexuelle en France, grossesse, avortement, enfant abandonné. Les filles sont suspectes et les ragots vont bon train dans le village. Une réputation de « putas » qui les suit longtemps... même s'il n'y a aucun fondement !

Les femmes : 47% des migrants en 1960 et 49% en 2000, mais on ignore le genre. Le neutre au masculin représentait tous les migrants !

Dans le monde, 49% des migrants sont des femmes (et cela depuis au moins une dizaine d'années). Les femmes migrent autant que les hommes, que ce soit vers les pays occidentaux ou dans les pays voisins.

Double clandestinité :

1/face aux statistiques, face à la conceptualisation du travail immigré vu comme masculin, de l'industrie lourde.

2/ La femme immigrée vue comme une Pénélope qui reste à la maison attendant son mari s'occupe des enfants, de la famille.

Autre image, la femme rejoint le mari et c'est par elle que passe l'installation et l'intégration.

Des femmes émigrent pour retrouver leur mari ou pour le quitter ou pour en trouver un...

Féminisation de l'immigration en France après la Seconde guerre mondiale (ça a commencé plus tôt aux Etats-Unis, années 30)

Les spécificités des femmes dans la migration:

Elle apparaissent comme cumulant les désavantages des migrants et ceux des femmes.

Elles rencontrent des difficultés particulièrement importantes: socialement, économiquement, professionnellement, politiquement.

- plus de difficultés à trouver un emploi que les Français (nés de parents français)

Partagent en les aggravant les désavantages des femmes comme groupe face à l'activité professionnelle

Elles sont plus souvent au chômage, plus souvent dans des emplois peu qualifiés, plus souvent dans des emplois précaires, surtout si elles viennent d'Afrique ou de Turquie.

Comme les hommes elles vivent les conséquences de la dérégulation du travail (emplois précaires, flexibles, etc), les barrières aux emplois qualifiés et ont en plus à gérer les réticences des conjoints, la responsabilité des enfants, etc.

MNA: les « mineurs non accompagnés »

L'âge comme enjeu dans la migration



20/10/21

20

À Orléans, près de 400 mineurs voient leur hébergement pris en charge par le département du Loiret, essentiellement avec des nuitées d'hôtel.

près de 80 jeunes ont appris la fin du paiement de leur hébergement à l'hôtel sans avoir d'autres solutions. Une situation qui a mobilisé une centaine de personnes ce mercredi 9 janvier 2019. même type de situation en août 2019 pour 140 jeunes devenus majeurs et donc, hors du champ d'action de l'Aide sociale à l'enfance.

En Indre-et-Loire

La préfecture et le Conseil départemental d'Indre-et-Loire ont annoncé les grandes lignes d'un plan d'urgence face à l'arrivée massive de Mineurs Non Accompagnés depuis le début de l'été. De 550 en 2017, ils sont passés à 865 en 2018.

Les deux tiers sont guinéens, ivoiriens et maliens.

Cette année 2018, **plus de 300 mineurs** ont vu leur situation évaluée et sont éligibles aux aides du département par l'Aide sociale à l'enfance (ASE). En 2015, ils étaient 85 dans ce cas en Indre-et-Loire. La situation inquiète les élus, d'autant plus que les mineurs isolés qui arrivent sont de plus en plus jeunes.

Années 1960-70 : une progression limitée

1. Les migrations augmentent mais restent limitées par rapport à d'autres régions
2. Les migrants viennent davantage du Maghreb, de Turquie et moins d'Europe du sud
3. Les Portugais restent les plus nombreux en Indre-et-Loire
4. Ouvriers du bâtiment, OS à l'usine, manœuvre à la SNCF...

20/10/21

21

Nouvelle répartition des nationalités

Entre 1962 et 1975, la région enregistre peu à peu des arrivées venant compenser la pénurie de main-d'œuvre liée à un exode rural tardif.

En 1962, un peu plus de 64 000 immigrés résident dans la région, ce qui reste limité comparativement à d'autres contrées plus industrielles : les immigrés représentent 3,3 % de la population régionale. La répartition par origine géographique s'est profondément modifiée : les vagues d'immigration en provenance du Maghreb succèdent à celles qui sont venues du sud de l'Europe.

Depuis 1968, la part des immigrés d'origine européenne n'a cessé de diminuer, avec quelques nuances : les flux en provenance de l'Italie décroissent dès 1962, alors que les Espagnols ont continué à venir s'installer dans la région jusqu'en 1968. À cette date, les Portugais constituent la colonie étrangère la plus importante d'Indre-et-Loire, devant les Espagnols et les Algériens.

Ils travaillent comme: ouvriers du bâtiment, manœuvres à la SNCF

Ce sont des ouvriers célibatairisés (mariés au pays, seuls en France)

La situation change à partir de 1974 avec le regroupement familial et en 1981 avec l'autorisation de fonder des associations (auparavant, les associations étaient soumises à autorisation, situation plus précaire)

Globalement: des conditions de vie le plus souvent pénibles

Ce sont les immigrés qui sont aux travaux les plus pénibles

Ils vivent dans des logements insalubres (bidonvilles: les baraques de la Rabière dans l'agglomération de Tours)

les attitudes varient selon les nationalités:

Les Portugais sont appréciés pour leur malléabilité

Xénophobie à l'égard des Algériens après l'Indépendance de l'Algérie

Depuis 1970

- « Fermeture » des frontières en 1974
- Regroupement familial
- Demandeurs d'asile (Foyers, CPH, CADA)
- Chômage = 10 points de plus
- Mise en place des « Politiques de la ville » (depuis les années 1980-90)

20/10/21

22

Depuis 1970 : l'immigration fait partie de l'histoire régionale

1974 : fermeture des frontières, les politiques de retour et de regroupement familial, les demandes d'asile d'exilés du Chili, d'Asie du Sud-Est, puis plus récemment du Rwanda, du Kosovo, etc.

Les demandeurs d'asile

Les migrations de demandeurs d'asile sont également présentes dans la région, même si l'appareil statistique ne permet pas d'évaluer leur présence dans le détail. Les villes de la région Centre ont vu l'implantation de foyers, d'abord CPH (Centres provisoires d'hébergement) puis CADA (Centres d'accueil de demandeurs d'asile). L'association AFTAM, par exemple, gère plusieurs foyers à Châteauroux et à Tours, y compris sous forme d'hébergement dit "éclaté" en appartement au sein des cités de logement social.

1916 demandes d'asile en 2016 dans la région

d'avantage de personnes seules que de familles.

Les pays: Guinée Conakry, Soudan, Afghanistan, République centrafricaine, Irak, République démoc. Congo, Russie, Syrie

Le chômage et les immigrés

Les immigrés sont plus affectés par le chômage que les autres actifs. Leur taux d'activité est supérieur, mais ils sont plus touchés par le chômage : dix points de plus que le taux de chômage national.

Émergence des "politiques de la ville"

Cette période est aussi celle de l'émergence – à partir de 1977 et surtout de 1981 – des politiques de la ville centrées sur l'amélioration des conditions de vie de ce qu'on appelle désormais les "quartiers sensibles" ou prioritaires.

La situation régionale aujourd'hui

- Modeste mais légère augmentation : 177 526 immigrés en Région Centre (7,24% de la pop. totale) INSEE 2016
- Immigration de main d'œuvre + asile
- Regroupement familial
- Un équilibre hommes/femmes
- Installation surtout urbaine
- migrations venant du Maghreb, de Turquie, Afrique subsaharienne (Mali, Sénégal, Mauritanie)
- Vieillissement de la population immigrée

20/10/21

23

La région Centre : 177526 immigrés en 2016, soit un peu plus de 7,24% de la population totale.

10e rang de l'ensemble des régions françaises, loin certes derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes ou la région Paca, mais néanmoins parmi les régions accueillant un nombre croissant d'immigrés.

Certaines nationalités sont aujourd'hui fortement représentées en région Centre, comme les Portugais, les Marocains et les Turcs, sensiblement plus nombreux parmi les immigrés en région Centre que dans les autres régions.

Cette situation diffère de celle des régions qui entourent le Centre et qui présentent un pourcentage d'immigrés beaucoup moins important.

Peu visible et méconnue, l'immigration des années 1960 à 1980 a cependant contribué fortement, en région Centre, à la progression de la population régionale totale (croissance de 31 % entre 1962 et 1999).

Les caractéristiques récentes recoupent les caractéristiques nationales : une immigration de main-d'œuvre, mixte en raison du regroupement familial, surtout installée en ville, où le poids des populations venues du Maghreb et de Turquie progresse.

Aujourd'hui, on assiste à un vieillissement de la population immigrée, et à une diminution de la part des jeunes.

Etrangers, immigrés région Centre-val de Loire par départements selon le sexe (INSEE 2017)					
Étrangers					
Depart.	total étrangers	% étr. sur pop dept	Hommes	Femmes	% femmes sur pop étrang.
45	49649	7,3	49649	25313	50,98%
37	26596	4,4	13293	13303	50,02%
36	6948	3,1	3462	3486	50,17%
18	10875	3,6	5594	5281	48,56%
41	16457	5	8563	7894	47,97%
28	21974	5,1	11046	10928	49,73%
Région	132499	7,10%	91607	66205	49,97%

Immigrés					
Depart.	total immigrés	%immig. sur pop dpt	Hommes	Femmes	% femmes sur pop immig.
45	67707		33471	34236	50,56%
37	37362	6,2	18150	19212	51,42%
36	9961	4,5	4893	5068	50,88%
18	16107	5,3	7950	8157	50,64%
41	20708	6,2	10399	10309	49,78%
28	31319	7,2	15369	15950	50,93%
Région	183164	7,10%	90232	92932	50,74%

Les données du recensement de l'INSEE montre les disparités entre les départements.

Le Loiret, l'Indre et L'indre et Loire regroupent toujours la majorité des étrangers et des immigrés.
pour la Région

Les étrangers : 7,10 % de la population totale

Équilibre hommes/femmes: 50,03% sont des hommes et 49,97% sont des femmes

Les immigrés : 7,10% de la population totaleÉquilibre hommes/femmes: 49,26% sont des hommes et 50,74% sont des femmes

Des freins à l'insertion dans la société

- Une stratification ethnique du marché du travail
- Des emplois publics et privés fermés
- Des migrants confinés dans les emplois peu qualifiés, des plafonds de verre
- Les réticences face aux situations de réussite économique ou professionnelle
- Une relative ségrégation résidentielle

Une place difficile pour les immigrés dans la société française, l'immigration un enjeu politique

L'inscription des migrations dans la vie et la ville



Quoique peu nombreux, des éléments matériels témoignent de l'inscription des immigrations dans la vie quotidienne des villes. Ce sont, par exemple : les épiceries, étals de marché, restaurants spécialisés asiatique, africain, portugais etc. Ils sont présents dans la plupart des villes, des plaques de rue, édifices comme à Montargis et à Chartres.

De l'histoire à la mémoire



De nombreuses actions sont centrées sur un seul aspect de cette histoire autour d'une population, d'un élément historique. Les initiateurs sont généralement les migrants eux-mêmes, ou plutôt leurs descendants. C'est le cas, par exemple, des français-musulmans, des immigrants ukrainiens, des républicains espagnols, des réfugiés chiliens, cambodgiens, qui œuvrent non seulement à faire connaître l'histoire souvent mal connue de leur collectivité, leurs parcours migratoires respectifs, mais aussi se mobilisent pour la connaissance publique de cette histoire, sa mise en mémoire.

Les migrations, un élément du patrimoine



20/10/21

29

Les immigrations comme élément du patrimoine ?

Apparaissant bien distinctes, ces deux manières d'aborder les immigrations sont plutôt complémentaires et même interdépendantes. L'éclairage porté sur un groupe, une histoire particulière comme celles proches des Polonais de Rosières, des Algériens en Indre-et-Loire ou plus lointaine des Écossais dans le Berry, est utile et nécessaire car chacune participe, même de façon indépendante, à la constitution d'une histoire, ici régionale, des immigrations. Une Histoire à concevoir comme un tout mais aussi comme l'un des fils composant la trame de la société française dans son ensemble.

Les immigrations comme éléments du patrimoine.

Apparaissant bien distinctes, ces deux manières d'aborder les immigrations sont plutôt complémentaires. L'éclairage porté sur un groupe, une histoire particulière comme celles proches des Polonais de Rosières, des Algériens en Indre-et-Loire ou plus lointaines des Écossais dans le Berry, est utile et nécessaire car chacune participe, même de façon indépendante, à la constitution d'une histoire, ici régionale, des immigrations. Une histoire à concevoir comme un tout mais aussi comme l'un des fils composant la trame de la société française dans son ensemble.

ouvrages de référence

Etrangers dans le berceau de la France? *L'immigration en région Centre du XIXe siècle à nos jours*

S. Aprile, Université de Lille, P. Billion & H. Bertheleu, Université de Tours –
CITERES, P.U.F.T. 2013

Au nom de la mémoire. *Le patrimoine des migrations en région Centre*

H. Bertheleu dir. PUFR, 2014

Panorama historique des migrations en région Centre

Mémoires Plurielles/ P.M.Wadbled

Atlas des populations immigrées en région Centre

INSEE/ FASILD, 2005